

Freunde ohne Grenzen Anici senza frontiere Amigos
Friends without frontiers
أصدقاء بلا حدود Copains sans frontières
Vrienden zonder grenzen 无国界朋友
ontières Amigos sin fronteras Venner uden grænser Vänner



Un jour, je serai Médecin Sans Frontières



METEOR
COPAINS SANS FRONTIÈRES



Bonjour ! Je m'appelle **Valentine**, j'ai 11 ans et plus tard, je serai Médecin Sans Frontières. Vous voulez savoir pourquoi ?

Hé bien, pas de problème ! Je vais vous l'expliquer ! Ici, en Belgique, dès qu'on a un petit ou un gros bobo, on va chez le médecin et chez le pharmacien et on peut recevoir très vite des soins ! Mais dans certains pays, il n'y a pas assez d'hôpitaux ni de médecins pour venir en aide à tout le monde. Et quand il existe une structure médicale, les soins coûtent souvent très chers.



Selon moi, c'est vraiment important que chaque personne, qu'elle soit riche ou pauvre, puisse recevoir des soins. C'est pour cette raison que je veux m'engager plus tard chez Médecins Sans Frontières, qu'on appelle aussi MSF en abrégé.

Passeport **MSF**

Colle
ta photo
ICI

Ce carnet appartient à :

Je suis né(e) le :

Le métier que j'aimerais faire chez MSF :

Mon vœux le plus cher :

Le pays où j'aimerais voyager :



Bonjour ! Je m'appelle **Gléry** et moi aussi je veux devenir un jour Médecin Sans Frontières. Je veux m'engager dans cette organisation humanitaire médicale car elle fournit une aide d'urgence aux personnes qui n'ont pas accès aux soins de santé, notamment en zones de guerre ou de catastrophe naturelle.





C'est quoi l'aide humanitaire ?

Dans le mot «humanitaire», on entend le mot «humain». L'aide humanitaire, c'est donc de l'assistance apportée aux êtres humains, ou aux populations, qui en ont le plus besoin, dans des situations de crise. L'objectif est de leur sauver la vie ou de soulager leurs souffrances, où qu'ils soient dans le monde. **Qui apporte cette aide ?**

Ce sont notamment des organisations non gouvernementales (ou des ONG), c'est-à-dire des organisations qui ne dépendent d'aucun gouvernement et qui sont libres de travailler où les besoins sont les plus importants. Médecins Sans Frontières est une des plus grosses ONG du monde !



Chaque organisation humanitaire a sa spécialisation. Certaines s'assurent que les enfants aillent bien à l'école, d'autres que leurs droits soient respectés. Les Médecins Sans Frontières sont spécialisés dans l'aide médicale d'urgence. Ca veut dire qu'ils soignent les personnes lors de crises, en cas d'épidémies, de catastrophes naturelles ou de conflits par exemple.

Vous voulez en connaître davantage sur l'aide humanitaire ? Ok, accrochez vos ceintures et suivez-nous, on vous emmène dans les coulisses d'une organisation médicale d'urgence comme Médecins Sans Frontières !





Les règles du jeu de l'humanitaire

Apporter de l'aide, et intervenir dans des zones de crise, cela ne s'improvise pas ! Il faut respecter certaines règles – qu'on appelle des principes – et adopter certains comportements qui se basent notamment sur le droit international humanitaire. Tout d'abord, les organisations humanitaires doivent être neutres et impartiales. **Impartiales**, cela signifie qu'elles doivent apporter de l'aide à tous ceux qui souffrent, sans exclure personne.

Neutres, cela veut dire qu'elles ne doivent pas prendre parti lors d'une guerre. Elles ne doivent prendre parti pour personne, elles doivent juste apporter de l'aide. En plus de cela, des agences humanitaires comme Médecins Sans Frontières veulent rester « indépendantes ».

Indépendantes, cela veut dire qu'elles vont apporter leur aide sur base des besoins uniquement, et soigner tous les blessés, quels qu'ils soient et où qu'ils soient. Personne d'autre, et aucun gouvernement, ne peut décider pour elles. Cela leur permet justement de rester « neutres » et « impartiales ».

Chez Médecins Sans Frontières, tous ces principes sont mentionnés dans sa charte.

Le droit international humanitaire



Faire la guerre n'est pas interdit, mais les combattants doivent respecter certaines règles. Ces règles sont rassemblées dans ce qu'on appelle le « droit international humanitaire ».

Elles protègent les personnes qui ne participent pas aux combats, comme par exemple les femmes ou les enfants, mais aussi les médecins qui viennent leur apporter de l'aide.

La charte

Une charte, c'est très important pour une organisation comme Médecins Sans Frontières. Elle rassemble ses règles essentielles de base. La charte permet de reconnaître l'organisation et de la différencier des autres.



Pour travailler, il nous faut de l'espace

Pour que les acteurs humanitaires puissent travailler, on doit leur laisser de l'espace. Cet espace, on l'appelle tout simplement «l'espace humanitaire». Concrètement, cela veut dire que, lors d'une guerre, tous les combattants respectent le travail des organisations d'aide et s'engagent à ne pas tirer sur un hôpital ou une ambulance. Ils acceptent que les blessés soient transportés et que l'aide soit directement apportée aux populations.

Aujourd'hui, dans de nombreux conflits, on se rend compte que cet espace humanitaire est de moins en moins respecté et que c'est de plus en plus difficile d'aller secourir les populations. Pourquoi ? Soit parce qu'on interdit aux acteurs humanitaires de travailler dans le pays ou la région en guerre, soit parce qu'on ne leur garantit pas la sécurité et que cela devient trop dangereux pour eux d'y travailler.



Le témoignage

Certaines organisations, comme Médecins Sans Frontières, peuvent décider de dénoncer une situation, à la télévision par exemple.

Dénoncer et attirer l'attention du public et des hommes politiques sur des situations que ses équipes jugent inacceptables (comme des violences contre des civils par exemple) est aussi une responsabilité de Médecins Sans Frontières.

En plus de soigner, MSF peut «témoigner» dans l'espoir de faire changer les choses ... C'est notamment ça qui a valu à MSF de recevoir le prix Nobel de la Paix, en octobre 1999.



Hé Cléry! Renzo, un des responsables de l'unité d'urgence vient de recevoir un appel d'un collaborateur MSF sur le terrain: il va falloir agir vite !

Je crois qu'on va comprendre que ce n'est pas aussi facile que ce qu'on croit!



Travailler en **urgence**

Quand il y a une urgence, une équipe humanitaire se rend sur place pour évaluer les besoins et le matériel (comme des tentes, des couvertures, de la nourriture ou des médicaments) qu'il va falloir envoyer pour y répondre.

L'acheminement de ce matériel est parfois un gros défi !

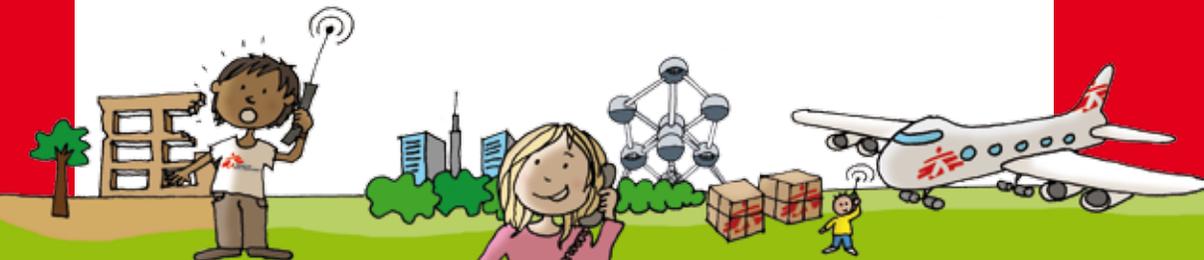
Le matériel et les médicaments sont stockés, en grande quantité, dans des entrepôts (à Bruxelles, mais aussi à Nairobi, en Afrique, par exemple). Ils sont préparés sous forme de «kits d'urgence» (regarde la page suivante !) prêts à être envoyés sur place, le plus souvent en avion.

Une fois arrivé sur place, il faut acheminer au plus vite le matériel vers le lieu de la crise. Ce n'est pas toujours simple, surtout quand les routes n'existent pas ou qu'elles ont été détruites par un tremblement de terre ou des bombardements. Il faut alors trouver des solutions, comme au Congo par exemple, où, faute de pont, MSF a dû utiliser des pirogues pour transporter ses voitures d'une berge à l'autre.



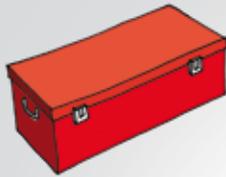
Dans les interventions d'urgence, le matériel est envoyé par avion.

Si le matériel est très volumineux et moins urgent, il est acheminé en bateau.



Les kits d'urgence

Un kit d'urgence rassemble du matériel prêt à l'emploi dans des coffres, valises ou sacs à dos pour répondre rapidement à une situation. Il existe des centaines de kits différents. Certains rassemblent tout le matériel permettant d'opérer quelques centaines de personnes en urgence ; d'autres de vacciner des milliers d'enfants, etc.



**malle d'urgence
médicaments,
équipements**

médicaments



**module matériel
d'examen**



pansements

perfusions



**équipement
chirurgical**



**matériel
de suture**



Et les acteurs humanitaires doivent faire face à quel genre d'urgence ?

il existe plusieurs cas d'urgence...



Apporter de l'aide en situation de **conflits**

Lors d'une guerre ou d'un conflit, les acteurs humanitaires vont devoir prendre en charge des personnes blessées mais aussi des populations qui ont fui les combats, et qui se retrouvent sans rien.

Certaines personnes trouvent refuge chez des proches, mais d'autres n'ont nulle part où aller. Elles se réfugient alors dans des camps. Il s'agit de camps de « déplacés » ou de « réfugiés » que des organisations auront montés pour elles. Elles y resteront le temps que la sécurité soit revenue, mais n'ont souvent pas grand-chose pour survivre.

Les organisations humanitaires vont s'assurer de fournir aux populations un abri, de l'eau et de la nourriture mais aussi de leur apporter des soins médicaux. Souvent, les cliniques et les hôpitaux ont été détruits ou sont inaccessibles, alors que les populations sont malades ou blessées.



Collés à l'entrée des cliniques et sur les véhicules MSF, les autocollants « **Pas d'armes** » indiquent que ce sont des endroits neutres, où les armes sont interdites. Tout le monde peut y être soigné, mais la sécurité des patients et des travailleurs humanitaires doit être respectée.

Un réfugié est une personne qui fuit son pays pour se réfugier dans un autre pays.

Un déplacé est une personne qui fuit sa maison pour se réfugier dans une autre région de son propre pays.



Parfois, les populations se réfugient dans des endroits isolés et peu accessibles (forêts, montagnes) et n'osent pas quitter les lieux à cause de la guerre. Les humanitaires partent alors à leur rencontre pour les soigner : c'est ce qu'on appelle une clinique mobile.



Apporter de l'aide lors de **catastrophes naturelles**

Les tremblements de terre, les inondations, les cyclones ou les éruptions volcaniques font des dégâts énormes : beaucoup de bâtiments sont détruits et de nombreuses personnes ont besoin d'être secourues.

Les personnes victimes d'une catastrophe naturelle ont souvent tout perdu. Les acteurs humanitaires les aident en leur donnant des objets de première nécessité: des kits de cuisine (fourchette, assiette, etc...), des kits d'hygiène (savon, dentifrice, etc...).

De même, ces personnes sont complètement choquées, traumatisées, par ce qu'il vient de leur arriver. Outre des soins médicaux pour soigner les blessés, une aide psychologique est nécessaire pour leur permettre de surmonter le choc et parfois la perte de proches.

Lors d'un tremblement de terre, les personnes écrasées sous les bâtiments souffrent du **crush syndrome**.

Suite au choc de l'écrasement, les muscles des victimes libèrent une toxine qu'il faut éliminer au plus vite grâce à ce qu'on appelle la dialyse. Sinon, le patient risque de mourir car ses reins ne fonctionnent plus normalement.

Dialyse : nettoyage du sang de manière artificielle.





Apporter de l'aide lors d'une **crise alimentaire**

Dans certains pays, il est difficile de se nourrir correctement pour différentes raisons : une guerre qui éclate, une catastrophe naturelle qui ravage tout sur son passage, un manque de nourriture ou encore de mauvaises récoltes, ...

Les acteurs humanitaires peuvent alors faire face à de véritables urgences nutritionnelles de manière soudaine. On parle d'urgence nutritionnelle quand, en peu de temps, un grand nombre d'enfants meurt des suites de la malnutrition. Face à une crise nutritionnelle, il va falloir intervenir rapidement pour diminuer le nombre de morts parmi les enfants.

Les acteurs humanitaires vont alors ouvrir des centres nutritionnels. Les enfants les plus gravement atteints de malnutrition y sont hospitalisés et reçoivent des soins médicaux intensifs, pour les soigner d'une maladie qu'ils auraient attrapée en plus (comme la rougeole, par exemple). Ils reçoivent également de la nourriture thérapeutique riche en protéines sous la forme de pâte d'arachide qui contient autant de calories qu'un repas complet. En quelques jours, un enfant qui risquait de mourir est sorti de danger !

En période d'urgence, pour évaluer le nombre de personnes sous-alimentées et le degré de malnutrition sans perdre un temps précieux, on va mesurer le pourtour du bras des enfants de 6 mois à moins de 5 ans, avec le bracelet MUAC. Le MUAC permet de déterminer très rapidement si un enfant est en danger de mort ou pas. Si la mesure arrive dans le rouge, l'enfant est en danger de mort, si elle arrive dans l'orange ou le jaune, il doit être soigné mais sa vie n'est pas en danger. Enfin, si c'est dans le vert, il est encore en bonne santé.



Quand une personne est trop maigre par rapport à sa taille, elle souffre de **malnutrition**. Quand il y a une augmentation importante d'enfants souffrant de malnutrition, on parle de **crise alimentaire**. La **famine** est la forme la plus extrême d'une crise alimentaire qui apparaît lorsqu'il y a une sévère pénurie de nourriture et que l'ensemble des enfants - et même des adultes - sont touchés.





Apporter de l'aide en cas d'épidémie



Ici, dans nos pays, la très grande majorité des bébés et des enfants sont vaccinés contre différentes maladies. Comme ça, ils sont protégés contre ces maladies, qui peuvent parfois être mortelles. On dit qu'ils sont immunisés. Ce n'est pas suffisamment le cas dans les pays d'Afrique et d'Asie, par exemple.



Résultat, beaucoup de personnes, et surtout les enfants meurent des suites de maladies comme la **méningite** ou la **rougeole**. Ces maladies sont d'autant plus tueuses qu'elles sont très contagieuses. Il faut donc intervenir rapidement pour stopper l'épidémie et soigner ceux qui ont été touchés par la maladie. Le meilleur moyen d'éviter la propagation d'une maladie, c'est d'organiser des campagnes de vaccination.

Mais pour certaines maladies, il n'existe pas de vaccins. Elles sont pourtant également mortelles. C'est le cas du **choléra**. Pour arrêter une épidémie, il faut isoler les malades et éviter ainsi qu'ils contaminent d'autres personnes. Les acteurs humanitaires les accueillent dans des centres de traitement où ils sont fortement réhydratés, c'est-à-dire qu'on leur donne beaucoup d'eau. Il va également falloir améliorer l'accès des populations à l'eau potable et les sensibiliser à une meilleure hygiène.



C'est quoi une épidémie ?

On parle d'épidémie quand une maladie se propage rapidement et touche un grand nombre de personnes, le plus souvent par contagion.

C'est quoi la méningite ?

C'est une maladie très contagieuse qui, si on ne la traite pas très vite tue la moitié des personnes infectées. Il s'agit d'une infection des méninges (enveloppe du cerveau et de la moelle épinière).

C'est quoi la rougeole ?

La rougeole est une maladie provoquée par un virus qui touche en premier lieu les enfants. On croit la rougeole sans danger. Pourtant, elle reste l'une des principales causes de mortalité chez les enfants dans le monde.

C'est quoi le choléra ?

Le choléra est une grave maladie qui touche les intestins. Cette maladie provoque notamment des fortes diarrhées qui peuvent entraîner une déshydratation et mener à la mort. Il se répand très vite dans des situations où il n'y a pas assez d'hygiène et est principalement transmis par l'eau et la nourriture contaminée.



Le sida, aussi une urgence humanitaire

Le sida est une maladie qui s'est étendue au monde entier. Pour MSF, c'est une urgence humanitaire parce que parmi les 33 millions de personnes qui sont atteintes du virus du sida dans le monde, cinq à six millions ont un besoin urgent du traitement qui leur permettrait de retrouver des forces et de reprendre une vie normale.

Les médicaments dont ces personnes ont besoin s'appellent les anti-rétroviraux. Mais ces médicaments coûtent très chers et les personnes atteintes du sida dans les pays du Sud ne savent pas les acheter.

Certaines organisations humanitaires, comme Médecins Sans Frontières, donnent donc gratuitement ces médicaments aux malades qui en ont le plus besoin. Mais MSF ne peut pas les soigner tous... L'urgence, c'est donc aussi de se battre pour que les prix des médicaments diminuent. Comme ça, plus de patients pourraient profiter de ces traitements.

Le VIH est le virus responsable de la maladie **du SIDA**. Ce virus attaque le système de défense de l'organisme (le système immunitaire) qui protège le corps contre les microbes et les virus. Au fil du temps, le système de défense est de plus en plus affaibli par le virus et ne peut plus protéger le corps contre l'attaque des microbes et des virus qui provoquent alors toutes sortes de maladies comme la tuberculose, des maladies de la peau et bien d'autres infections.

Les enfants et le sida

Plus de 2 millions d'enfants vivent avec le sida dans le monde. La grande majorité d'entre eux vit en Afrique. S'ils ne sont pas soignés, la moitié des bébés infectés risquent de mourir avant l'âge de deux ans.





Les acteurs humanitaires chez MSF

Les équipes de Médecins Sans Frontières sont composées d'expatriés mais aussi et surtout d'employés engagés dans leur propre pays (c'est-à-dire dans les pays dans lesquels l'aide est apportée) : des médecins, des infirmiers, des chauffeurs ou des traducteurs.

Tu sais qu'il n'y a pas que des médecins chez Médecins Sans Frontières

Non, c'est vrai, plus de la moitié des MSF ne sont pas médecins ! Et il n'y a pas que des expatriés non plus.



Un **expatrié** est une personne qui décide de travailler dans un autre pays que le sien. Par exemple, un médecin belge qui travaille au Pakistan, est un expatrié.



Le médecin



Le **médecin** se charge du suivi médical de populations qui ont besoin d'être soignées. Il soigne les malades atteints du sida, de la rougeole, du choléra,... Le personnel médical est aussi composé de **chirurgiens** qui sont chargés d'opérer les patients. L'**anesthésiste** est quant à lui responsable de la prise en charge des patients avant, pendant et après l'opération. Enfin, le **gynécologue** s'occupe des femmes enceintes.



Stérilisation :
débarrasser le lieu des microbes

L'**infirmier** soigne les blessés dans différents services : pédiatrie, médecine interne, salle d'opération. Il veille à ce que l'hygiène et la stérilisation soient bien respectées dans les centres de santé et hôpitaux. Il vérifie que la pharmacie soit bien approvisionnée. La **sage-femme** est responsable de la santé de la (future) maman : elle s'occupe de ses soins pendant la grossesse et l'accouchement.



L'infirmier - la sage-femme

Le logisticien



Le **logisticien** est responsable de l'installation des centres de santé, des blocs opératoires et des cliniques. Il est capable de mettre un hôpital sur pied en quelques jours. Il vérifie aussi que les véhicules MSF soient en bon état de fonctionnement et les répare en cas de besoin. Le logisticien s'occupe de l'électricité, de l'informatique, de la télécommunication (radios, téléphone).

Le « **watsan** » comme on l'appelle est un mot inventé, créé à partir de deux mots anglais: water (eau) et sanitation (assainissement). Il est l'expert en eau et assainissement. Il veille à limiter les transmissions de maladies en améliorant les structures de distribution et d'évacuation de l'eau. Il organise le triage des déchets. En somme, le « watsan » est un véritable chasseur de microbes !



Le watsan



Le responsable administration et finances

Le **responsable administration et finances**.

Il est responsable du recrutement de l'équipe nationale. Il est également responsable du suivi administratif des expatriés (pour régler l'enregistrement, visas, permis de travail) et du suivi administratif (congés, assurances). Enfin, le financier gère les comptes et il vérifie que l'argent soit bien utilisé.



Sensibiliser :
rendre sensible,
réceptif
à quelque chose

Le **promoteur de la santé** est présent sur le terrain pour sensibiliser les populations à une meilleure hygiène. Il est là pour leur donner des conseils afin d'attraper moins de microbes et de la sorte, avoir une meilleure santé. Le **psychologue** aide les personnes qui ont vécu des situations difficiles : guerre, catastrophes naturelles, mort d'un proche, maladie, blessures, etc... Il les écoute et leur apporte un soutien psychologique.



Promoteur de santé - psychologue



Laborantin - pharmacien

Le **laborantin** est responsable des analyses dans les laboratoires. C'est lui qui analyse par exemple le sang d'un patient et peut dire s'il est atteint d'une maladie. Le **pharmacien** est responsable des médicaments: c'est lui qui les commande et les distribue dans les hôpitaux ou les structures de santé.



Cléry et **Valentine** ont 11 ans et rêvent de devenir Médecins Sans Frontières (MSF). Ils emmènent les élèves dans les coulisses de l'organisation, au coeur même de l'aide médicale d'urgence. Quels sont les besoins des populations lors de crises humanitaires ? Comment les acteurs d'aide s'organisent-ils pour leur porter secours ? Quels sont les principaux défis auxquels ils vont être confrontés ? Autant de questions auxquelles nos deux « apprentis MSF » vont tenter de répondre.

Meteor est une valise pédagogique qui se veut un outil d'éveil aux valeurs humanitaires destiné aux écoliers de 10 à 12 ans. Un film, un dossier pédagogique, une affiche et des autocollants viennent compléter cette brochure. Le matériel peut être commandé sur www.msf.be ou sur demande écrite à :

Médecins Sans Frontières

Projets Jeunesse - Rue Dupré 94 - 1090 Bruxelles

Tél. 02 474 74 91 - Fax 02 478 61 06

Nous remercions : Cléry, Valentine et leur famille.

Photos : Avril Benoit/MSF, David Levene, Francesco Zizola, Guillaume Le Duc/MSF, Jean-Marc Giboux, Juan Carlos Tomasi/MSF, Jun Aoki/MSF, Marta Ramoneda, Rip Hopkins/Agence VU, Sebastian Bolesch, Stephane Grosse Ruesch-kamp/MSF, Teun Voeten, Vali, Wayne Conradie, Zohra Bensmra/Reuters.

Graphisme et illustrations : Debie graphic design

© MSF 2010 - Editeur responsable : H. Lorinquer, Rue Dupré 94, 1090 Bruxelles.

